

Compagnie Jean Duceppe

Je veux voir Mioussov de Valentin Kataïev

20 au 22 décembre 1989, 6 janvier au 10 février 1990



Photographie: Alix et Gagne

De gauche à droite

Première rangée: Benoit Girard, Monique Joly, Denyse Chartier, Jean Besré, Béatrice Picard et Manon Gauthier

Deuxième rangée: Normand Lévesque, Hélène Trépanier, Annette Garant, Raymond Bouchard, François Tassé et Denis Roy



Théâtre Port-Royal
Place des Arts

Programme

Je veux voir Mioussov

de Valentin Kataïev

Mise en scène:

Jean Besré

Adaptation:

Marc-Gilbert Sauvajon et

Tamara Dalmat

Assistance à la mise en scène:

Luc Prairie

Direction de plateau: **Daniel Landry** et

Gilles Fontaine

Distribution

(par ordre d'entrée en scène)

Choura: **Hélène Trépanier**

Zaïtsev: **Benoît Girard**

Mme Doudkina: **Monique Joly**

Igor: **Normand Lévesque**

Mioussov: **Raymond Bouchard**

Vera Karpovna: **Béatrice Picard**

Klava Ignatiouk: **Annette Garant**

Docteur Kirilof: **Denyse Chartier**

Kostia Kalouchine: **Denis Roy**

Professeur Doudkine: **François Tassé**

Rosa Éreméévna: **Manon Gauthier**

Décors: **Marcel Dauphinais**

Costumes: **François Barbeau** assisté de

Anne Duceppe

Éclairages: **Luc Prairie** assisté de

Daniel Desjardins

Conception sonore: **Richard Soly**

Accessoires: **Normand Blais** assisté de

Ninon Larrivée

Équipe de production

Directrice de production: **Louise Duceppe**

Directeur technique: **Yves Duceppe**

Attaché de presse:

Jean-François Limoges

Affiche: **Gilles Mallet** et

Monique Choquette

Maquillages: **Jacques Lafleur**

Perruques: **Donna Gliddon**

Coiffures: **Réjean Goderre**

Décors: **Les réalisations N.G.L. Inc.**

Chef d'atelier: **Olivier Gascon**

Menuisiers: **François Parent, Jean-François Landry, Robert Beauregard,**

Pierre Dufour, Christian Bergeron, Christiane Dufort, Michelle Gagnon

Peintre: **Gilles Desmarais**

Assistants: **Ninon Lavallée, Yves**

Langenais, Serge Archambault,

Josée Létourneau

Costumes, coupe: **Vincent Pastena** et

Lam Tram

Costumes, confection: **Louisa Ferrian**

Équipe de scène

Chef machiniste: **Mario Dugré**

Électricien: **Daniel Desjardins**

Habilleuse: **Pierrette Charron**

Sonorisateur: **Richard Soly**

Accessoiriste: **Patrick Fogarty**

Les techniciens de scène sont membres de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (IATSE), section locale 56.

Il y aura un entracte de 20 minutes

Valentin Kataïev

Valentin Petrovitch Kataïev est né en 1897 à Odessa, une ville russe ouverte aux influences culturelles extérieures. À 13 ans, il publie, dans une revue de la ville, son premier poème. Durant son adolescence, il s'identifie à l'avant-garde littéraire et musicale de l'époque. La Grande Guerre éclate et Kataïev s'engage en 1915. Il se retrouve au front et est blessé à deux reprises. De retour à Odessa, il participe à la guerre civile, passe huit mois en prison, sans jamais cesser d'écrire.

Après la victoire de la Révolution, il se lance dans le journalisme tout en menant une vie littéraire parallèle. Le journalisme lui permet des observations qu'il utilise ensuite dans ses romans, l'essentiel de son œuvre. Ses voyages, en Italie, en France, en Angleterre et aux États-Unis, ses rencontres, nourrissent également son inspiration. Durant la Deuxième Guerre mondiale, il est correspondant de guerre pour la Pravda ce qui lui inspire plusieurs récits et nouvelles: *Le Viaduc*, *La Nuit de la Saint-Sylvestre*, *L'épouse*, *Le Fils du régiment*.

L'épopée révolutionnaire à laquelle il a été mêlé et la nouvelle société en train d'émerger se fondent avec ses souvenirs de sa ville natale pour former la trame de la plupart de ses grands romans: *Voyage au pays du futur*, *Temps en avant*, *Vent d'hiver* et *La Voile blanche* dont Eisenstein a tiré le film *Au loin une voile*. Ce film raconte la Révolution manquée de 1905 à Odessa à travers les yeux d'un jeune enfant et de son grand-père. Prokofiev choisit une de ses nouvelles, *Simon Kotko* pour en faire un livret

d'opéra.

Pour Kataïev, écrire des comédies sans prétention représente un divertissement pour se détendre ce qui ne l'empêche pas d'y consacrer tout son talent. Entre 1928 et 1934, il publie notamment *Un million de tourments*, *L'Avant-garde*, *La Quadrature du cercle*, *Le Chemin des fleurs*. *Jour de repos*, devenu *Je veux voir Mioussov*, date de 1947. La pièce française, signée Marc-Gilbert Sauvajon, à partir d'une adaptation de Tamara Dalmat, a été créée au Théâtre des Nouveautés de Paris en novembre 1965.

Le quotidien **La Presse** et la station radiophonique **C.J.M.S.** s'associent à la Compagnie Jean Duceppe pour la présentation des cinq productions de la saison 1989-1990.

La Compagnie Jean Duceppe tient aussi à remercier pour leur aimable collaboration: Pegabo
Labelle Fourrures
Tris Coffin
Arthur Quentin
Mme Janna Rouchkina du Consulat russe

Je veux voir Mioussov

La maison de repos Les Tournesols est l'une des plus réputées de la Russie soviétique. Qui s'y réfugie ne craint pas d'être dérangé: les intrus sont refoulés. Il n'y a aucun passe-droit: Zaitsev en sait quelque chose.

Employé au Service de l'Approvisionnement, il lui faut la signature du camarade Mioussov afin d'obtenir la peinture dont il a besoin avant la fermeture du dépôt pour réfection générale. Mais voilà, c'est dimanche et le camarade Mioussov se repose. Impossible de fléchir Choura, la réceptionniste. Impossible d'être admis comme client non plus: sans les papiers requis et sans renommée, la porte restera close. Zaitsev décide d'utiliser un subterfuge pour entrer dans ce château fort et obtenir sa précieuse signature; il se fait passer pour le mari d'une vedette de l'heure.

Pendant ce temps, Mioussov voit son repos perturbé par madame Doudkina, une habituée comme lui de la maison: elle a laissé entendre à son mari qu'elle allait y rejoindre son amant, et que cet amant pourrait bien être Mioussov. Qui sait si le mari ne se présentera pas pour chercher querelle à ce haut fonctionnaire qui le cocufie? Pendant que Mioussov tremble pour sa sécurité, que Zaitsev le réclame à grands cris, la vedette dont Zaitsev se prétend le mari se présente aux Tournesols où elle a donné rendez-vous à son véritable mari.

Cette situation loufoque est le point de départ d'une série de malentendus au cours desquels la comédie est à son meilleur alors que la bureaucratie est caricaturée sans ménagement.

Avis

Les spectacles débutant à l'heure, les retardataires sont priés d'attendre une pause au programme pour se rendre à leur fauteuil. Il est rigoureusement interdit de fumer et de consommer des rafraichissements dans cette salle de même qu'il est strictement défendu d'utiliser des appareils-photos et des magnétophones.

En cas d'évacuation d'urgence, et pour leur sécurité, les spectateurs doivent suivre les consignes des placeurs et des agents de sécurité, et quitter la salle calmement.